

Noël Spirituel

4 janvier - Réflexion 14

L'éveil de la conscience spirituelle en vous



**La spiritualité concerne l'expérience.
Il y a une unité dans l'expérience de la vie, une connaissance immédiate et
inébranlable qui n'est pas le fruit d'un raisonnement.**

L'homme est un penseur. Le mot « homme » est dérivé du mot sanskrit « manas » qui signifie « penseur ». Contrairement aux animaux, l'(hu) homme-animal possède une faculté de penser. Cette faculté de penser a joué un rôle crucial dans le développement de l'humanité.

La science, l'art et la religion découlent de l'esprit humain. La faculté de penser a permis à l'homme d'atteindre les plus hauts sommets, mais l'a aussi conduit dans les plus grandes profondeurs.

Bien que le développement de la faculté de penser de l'être humain ait été limité, celle-ci est désormais prête à se développer davantage et à servir l'humanité dans sa prochaine étape.

Mais en ce moment, le processus de penser de l'être humain est alimenté en grande partie par ce qui peut être observé par les sens.

L'Évangile du Verseau dit : "Les sens ont été établis pour apporter à l'intelligence de simples images passagères. Ils n'ont pas de contact avec la réalité. Ils ne saisissent pas la loi éternelle."

Les sens étaient uniquement destinés à examiner l'éphémère, mais nous, les êtres humains, sommes devenus tellement fascinés par le monde perceptible par les sens que nous nous y perdons encore chaque jour. Notre pensée est largement dégénérée et orientée vers le monde extérieur, vers la connaissance de ce monde.

Un processus automatique et chaotique

De plus, la pensée de l'être humain est en grande partie un processus automatique et chaotique. Nous ne sommes généralement pas conscients que nous pensons. Une pensée en appelle une autre par association, qui appelle à son tour une autre pensée, etc.

Nous ne sommes pas capables d'observer la vérité exaltée de l'âme avec nos sens et notre faculté de penser. C'est pourquoi, au début, la vie surnaturelle s'annonce par le cœur.

Le développement intérieur n'est possible que sur la base d'une pensée pure nourrie par l'âme vivante. Les pensées pures ne se rapportent pas directement au monde sensoriel, mais naissent d'images intérieures qui jaillissent du cœur. La pensée pure ne se produit pas d'elle-même, mais nécessite de l'attention et de l'entraînement.

Les livres décrivant l'histoire de la philosophie occidentale commencent généralement par les philosophes de l'Antiquité grecque. Ces sages ont présenté des exemples classiques de pensée pure et ont jeté les bases du développement de la science dans l'hémisphère occidental.

Une préoccupation pour la science peut conduire à une certaine purification de la pensée. Une telle pensée scientifique peut détourner la fascination pour ce qui est perçu par les sens, même si les images joueront toujours un rôle dans la pensée.

Par exemple, les élèves de l'école grecque des mystères de Pythagore s'occupaient de ce que nous appelons aujourd'hui les mathématiques et la physique.

Des tentatives ont été faites d'élever la pensée à la vie supérieure qui pourrait ensuite s'exprimer dans la vie inférieure, sensorielle et observable. De cette manière, selon le plan, la pensée humaine pourrait se transformer en un « véhicule pour une vérité supérieure »

Socrate et Platon

Cette approche, selon laquelle spiritualité et pensée intellectuelle vont de pair, a atteint son apogée dans les écoles de Socrate et de Platon vers le troisième siècle avant Jésus-Christ. À l'époque de Jésus, ces pensées n'étaient plus présentes à Athènes.

Par exemple, au début de notre ère, la philosophie d'Épicure était en vogue. On enseignait dans cette école que le bonheur se trouvait surtout dans l'expérience de l'ataraxie, de l'absence de troubles qui incluait le plaisir sensoriel quand il était nécessaire et naturel, « carpe diem » (saisir le jour) disait Lucrèce, disciple d'Épicure.

Les stoïciens, au contraire, privilégiaient la pensée pure au détriment des émotions sans que le ressenti n'y ait un intérêt majeur. Le manque de véritable inspiration du centre du cœur purifié a facilement conduit au dogmatisme et à la cristallisation de cette école.

C'est ainsi qu'au cours de l'histoire, la pensée humaine s'est développée, par le biais de toutes sortes d'écoles de pensée, en un moyen de trouver le bonheur, l'unité et la vérité. Et comme dans nos vies individuelles à travers les âges, chaque chemin a dû être exploré pour arriver à une frontière, une frontière où un nouveau chemin s'annonçait.

Expérience de vie

La science et la philosophie traitent toutes les deux du phénomène de la perception. Il est toujours question d'une dualité dans la perception, d'une différenciation entre celui qui perçoit et celui qui est perçu. La spiritualité traite de l'expérience. Il y a une unité dans l'expérience de vie, une connaissance immédiate et inébranlable qui n'est pas le fruit du raisonnement. L'expérience spirituelle de vie s'élève au-dessus de la pensée.

C'est pourquoi Jésus dit aux maîtres grecs : "Mais vos réalisations les plus hautes ne sont que des marchepieds conduisant à des mondes situés au-delà du royaume des sens. Elles ne sont que des ombres illusoires voltigeant sur les murs du temps. Je voudrais vous parler d'une vie intérieure qui est au-delà, d'une vie véritable qui ne peut pas disparaître."

En science et en philosophie, il n'est pas de pouvoir assez fort pour permettre à une âme de se reconnaître elle-même ni de communier avec Dieu. Je ne voudrais pas arrêter le flot de vos grands courants de pensée, je voudrais le diriger vers les canaux de l'âme. Sans l'aide du souffle de l'Esprit, le travail intellectuel tend à résoudre les problèmes physiques, et rien de plus. Les sens ont été établis pour apporter à l'intelligence de simples images passagères. Ils n'ont pas de contact avec la réalité. Ils ne saisissent pas la loi éternelle.

Mais l'homme possède dans son âme une notion qui déchirera le voile et lui permettra de percevoir le monde des êtres réels. C'est la conscience de l'esprit. Elle sommeille dans toute âme et ne peut s'éveiller avant que l'âme ait accueilli le Saint-Esprit en hôte bienvenu."

Les maîtres grecs sont un symbole de notre propre pensée qui suit un chemin sans issue si nous voulons atteindre la vie de l'âme.

C'est pourquoi Jésus leur apporte une sagesse plus grande que la leur et un sens du bonheur complètement différent.

Les sens nous confèrent une vie incompréhensiblement grande, profonde et de grande valeur, mais la vie de l'âme offre la seule possibilité d'élever la pensée vers ce qui est "au-dessus". Écouter des suggestions de l'âme est le seul moyen de déchirer les voiles que la pensée tire sur nos yeux.

Cependant, comme l'a écrit le sage chinois Lao Tseu dans le Tao Te King, le « haut », le royaume des valeurs éternelles, ne peut être ni parlé ni étudié dans des livres ou des écrits. Le Tao, la Voie, ne peut être vécu que consciemment et intérieurement par la coopération du cœur et de la tête.

La pauvreté de notre connaissance et de notre raison actuelle, les limites de notre compréhension actuelle et de notre conscience cérébrale, se dresse devant nous dans toute leur nudité.

Nous ne sommes pas capables de connaître quoi que ce soit qui mérite d'être connu, ni de posséder quoi que ce soit qui mérite d'être possédé, jusqu'à ce que le cœur purifié élève notre pensée.

Message lumineux

De nombreux sages de toutes les cultures nous ont montré l'universalité de ce message de lumière. Le grand sage Shankara de l'Inde l'a dit ainsi : "L'être humain est un pur esprit, libre de tout attachement. La pensée l'induit en erreur. Elle le lie aux chaînes du corps, des sens et de la respiration de la vie. Elle crée en lui le sentiment du « je » et du « mien ». Elle le fait errer sans fin au milieu des fruits des actions qu'elle provoque. La forme-pensée ne peut donc pas être l'Atman, le « vrai ».

Elle a un début et une fin et est susceptible de changer. C'est le séjour de la douleur. C'est pourquoi le chercheur en quête de libération doit s'appliquer avec soin à la purification de la pensée. Lorsque la pensée est purifiée, la libération est aussi facile à saisir que le fruit qui se trouve dans la paume de la main."